

Le cimetière de Planchamp à Territet : Montreux

Autor(en): **Barbey, Gilles**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Gesellschaft für Gartenkultur**

Band (Jahr): **5 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-382141>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le cimetière de Planchamp à Territet – Montreux

Gilles Barbey

L'intérêt particulier du paysage montreusien réside pour une part appréciable dans les connotations étrangères qui sont venues se superposer au site durant le XIXe siècle. Un essai d'histoire culturelle a permis de dégager certaines d'entre elles, notamment les références à la poésie romantique anglaise et la tendance à exagérer le caractère méridional de l'architecture et des jardins¹. Une autre condition dont se trouve assortie la vogue touristique de Montreux est la précaution d'hygiène absolue qui préside à son développement². A elles seules, ces observations suffisent à nous mettre sur la voie d'une compréhension élargie des préambules à l'ouverture du

cimetière de Planchamp. Le séjour des morts devait y être à la fois lieu de recueillement et de retour périodique, ainsi que parc d'agrément compris dans la zone hôtelière.

L'ancien cimetière paroissial des Planches sur Montreux étant devenu insalubre vers 1815, il convenait de le remplacer par un lieu de sépulture pouvant accueillir dignement les visiteurs étrangers. Un nouveau cimetière central destiné aux trois communes des Planches, du Châtelard et de Veytaux est éta-

1 Vue de Territet vers 1885. Au premier plan, le cimetière de Planchamps et l'église anglaise.



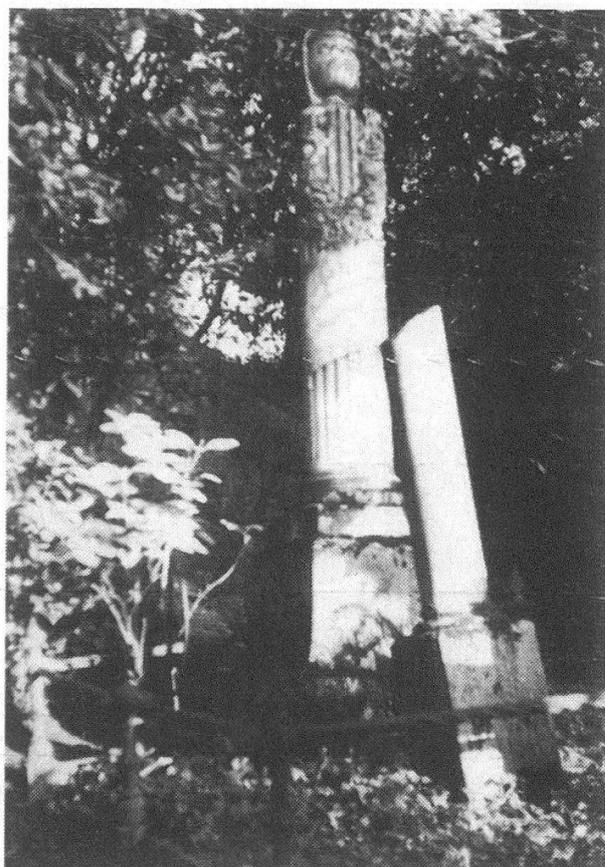
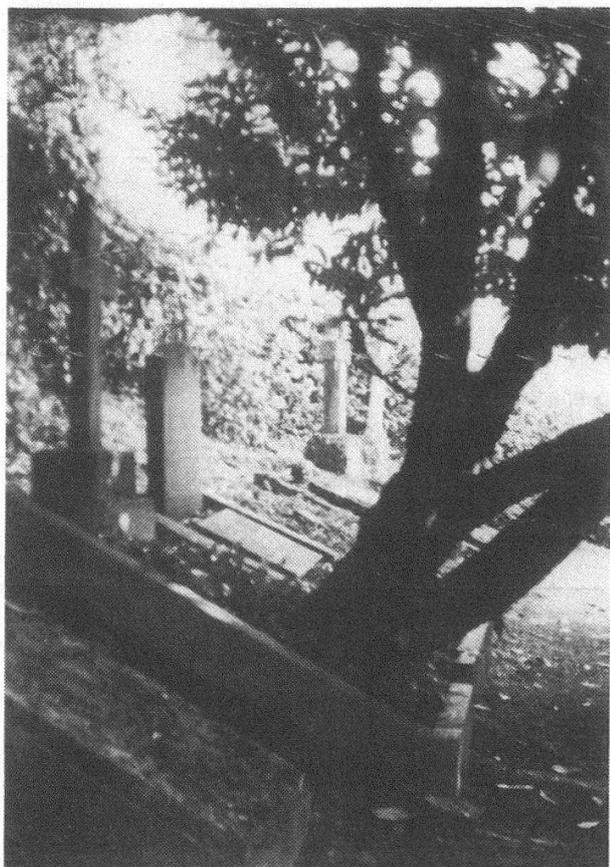
bli dès 1816 sur le coteau viticole à proximité immédiate de Territet. Le terrain est alors terrassé de manière à offrir des replats où seront creusées les tombes. Des escaliers assurent la communication d'un palier à l'autre, dans l'axe de la plus forte pente. Ce dispositif fort de sept terrasses régulièrement espacées respecte la croyance selon laquelle la plate-forme la plus élevée offre obligatoirement la meilleure vision du paysage alentour. Aussi n'est-il guère surprenant de voir la tombe du principal notable local, Henri Nestlé (1814 - 1890), située sur le ressaut supérieur. Une avenue en forme de chemin longitudinal dans la pente dessert l'ensemble. La question des aménagements paysagers graduels n'est pas élucidée, et l'on ignore si l'apparence actuelle du cimetière découle de sa première ébauche ou a été obtenue par interventions successives.

L'arborisation du lieu aujourd'hui généreuse comprend bien entendu une

majorité d'essences à feuillage persistant et s'agrémentent dans la portion inférieure d'un rideau de lauriers avec quelques frênes et peupliers isolés. En s'abaissant dans la pente, le cimetière de Planchamp se prolonge par le Jardin des Roses, esplanade engazonnée, parsemée de plates-bandes florales, où figure la statue de marbre blanc représentant l'impératrice Elisabeth d'Autriche, sculptée en 1902 par A. Chiatton. Une promenade publique était ainsi assurée aux visiteurs regagnant leur hôtel dans la proximité du cimetière.

Le voisinage immédiat de Planchamp restera agreste jusqu'aux premières réalisations hôtelières de la dynastie Chessex de Territet, vers 1840. La ligne de chemin de fer s'ouvre en 1862, le funiculaire Territet - Glion en 1883. L'église anglaise de Saint-John est bâtie en 1875. Ainsi le périmètre du

2 et 3 Détails du cimetière, état 1984.



cimetière se trouvera-t-il délimité à la fin du XIXe siècle et les terrains environnants affectés à l'usage résidentiel et touristique. Aujourd'hui, Planchamp subsiste comme un oasis de verdure dans la zone des hôtels, circonstance qui explique l'urgence à définir une nouvelle destination publique allant de pair avec la désaffectation des sépultures, parmi lesquelles des tombes de fidèles orthodoxes et anglicans surtout.

Il serait tentant de déceler dans le cimetière de Territet un caractère de mixité propre à s'accommoder de la dimension cosmopolite de Montreux. En reprenant les distinctions de H.R. Heyer, on y reconnaîtrait les traits respectifs du *jardin à l'anglaise* et du *campo santo* italien³. Il s'agit incontestablement de la création d'un *paysage composé*, à la manière pittoresque en faveur au début du XIXe siècle, mais où la nécessité d'adaptation même au site incliné semble guider souverainement le dessin d'ensemble. Cette particularité accrédite l'idée qu'une volonté de combiner le lieu de sépulture avec un jardin public d'agrément a régné dès l'origine.

Avec le temps écoulé, le cimetière de Planchamp est devenu le reflet historique de la clientèle touristique de Montreux. La diversité des confessions représentées témoigne de l'importance du séjour montreusien pour le Gotha inter-

national. Fidèles jusqu'au bout à leur engagement professionnel, les hôteliers y sont enterrés au côté de leurs clients parfois décédés au cours d'une ascension en montagne.

Le cimetière de Planchamp à Territet nous paraît bien posséder toutes les qualités d'un lieu longuement façonné par l'histoire, de sorte que la mémoire du site et du temps mérite d'y être évoquée et prise en considération lors du réaménagement futur. Les autorités communales de Montreux ont résolu de définir la nouvelle affectation du cimetière en recourant au concours de projets paysagers, dont on peut espérer que des solutions à la fois ingénieuses et éclairées assureront le changement de destination dans une relative continuité.

Notes

- 1 Jacques Gubler. Les identités d'une région. Riviera Lémanique. (Werk-Archithese 6, 1977, pp. 3-8).
- 2 Gilles Barbey. Montreux et la colonisation hôtelière. Riviera Lémanique. (Werk-Archithese 6, 1977, pp. 24-26).
- 3 Hans-Rudolf Heyer. Historische Gärten der Schweiz. Berne 1980, pp. 231-244.

Sources des illustrations

- 1: René König, Albert Schwab-Courvoisier. Vevey-Montreux photographiés par nos aïeux. Lausanne 1973, p. 163.-2, 3: O. Birkner, Arisdorf.